

examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal » (I Thessaloniens 5, 19-22). La devinette de Samson : « **De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux** » (Juges 14,14) est un appel à l'ouverture d'esprit et à la tolérance. En effet, le lion est une bête féroce mais de son cadavre pourri est sorti le miel, quelque chose de bon et de doux ! Les hommes et les femmes dont nous désespérons portent en eux des richesses insoupçonnées ! La place des Samaritains dans les Evangiles peut nous guérir de toute intolérance. Jésus les élève en modèles : la femme Samaritaine comme modèle d'écoute ; le Bon Samaritain comme modèle de charité et le Samaritain guéri de la lèpre comme modèle de gratitude !

#### 5. L'HOMME, LA FEMME ET LE SECRET

« Pendant trois jours, ils ne purent expliquer l'énigme. Le septième jour, ils dirent à la femme de Samson : Persuade à ton mari de nous expliquer l'énigme ; sinon, nous te brûlerons, toi et la maison de ton père. C'est pour nous dépouiller que vous nous avez invités, n'est-ce pas ? La femme de Samson pleurait auprès de lui, et disait : Tu n'as pour moi que de la haine, et tu ne m'aimes pas ; tu as proposé une énigme aux enfants de mon peuple, et tu ne me l'as point expliquée ! Et il lui répondait : Je ne l'ai expliquée ni à mon père ni à ma mère ; est-ce à toi que je l'expliquerais ? Elle pleura auprès de lui pendant les sept jours que dura leur festin ; et le septième jour, il la lui expliqua, car elle le tourmentait. Et elle donna l'explication de l'énigme aux enfants de son peuple. Les gens de la ville dirent à Samson le septième jour, avant le coucher du soleil : Quoi de plus doux que le miel, et quoi de plus fort que le lion ? Et il leur dit : Si vous n'aviez pas labouré avec ma génisse, vous n'auriez pas découvert mon énigme. L'esprit de l'Éternel le saisit, et il descendit à Askalon. Il y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, et donna les vêtements de rechange à ceux qui avaient expliqué l'énigme. Il était enflammé de colère, et il monta à la maison de son père. Sa femme fut donnée à l'un de ses compagnons, avec lequel il était lié » (Juges 14, 14-20). Comme on l'a dit précédemment, Samson se montre très discret envers ses propres parents. Il doute de la capacité de ses parents à garder son secret mais il le confie à une femme qu'il vient à peine de connaître. Il confirme ainsi cette parole de l'Écriture : « **Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride** » (Jacques 3, 2). Le plus intéressant dans ce texte est que Samson ne se plaint auprès de sa femme pour son indiscretion : « *ne demande pas à ton prochain de garder le secret que tu n'as pas su toi-même garder* » Terminons notre méditation avec cette célèbre fable de Jean de La Fontaine intitulée « les femmes et le secret » :

Rien ne pèse tant qu'un secret :  
Le porter loin est difficile aux dames ;  
Et je sais même sur ce fait  
Bon nombre d'hommes qui sont femmes.  
Pour éprouver la sienne un mari s'écria,  
La nuit étant près d'elle : " Ô Dieux ! Qu'est-ce cela ?  
Je n'en puis plus ! On me déchire !  
Quoi ? J'accouche d'un œuf ! - D'un œuf ? - Oui, le voilà  
Frais et nouveau pondu. Gardez bien de le dire :  
On m'appellerait poule. Enfin n'en parlez pas. "  
La femme neuve sur ce cas,  
Ainsi que sur mainte autre affaire,  
Crut la chose, et promit ses grands dieux de se taire.  
Mais ce serment s'évanouit  
Avec les ombres de la nuit.  
L'épouse indiscrete et peu fine,  
Sort du lit quand le jour fut à peine levé ;  
Et de courir chez sa voisine.  
Ma commère, dit-elle, un cas est arrivé ;

N'en dites rien surtout, car vous me feriez battre :  
Mon mari vient de pondre un œuf gros comme quatre.  
Au nom de Dieu gardez-vous bien  
D'aller publier ce mystère.  
- Vous moquez-vous ? dit l'autre : Ah ! Vous ne savez  
guère  
Quelle je suis. Allez, ne craignez rien. "  
La femme du pondreur s'en retourne chez elle.  
L'autre grille déjà de conter la nouvelle ;  
Elle va la répandre en plus de dix endroits.  
Au lieu d'un œuf elle en dit trois.  
Ce n'est pas encore tout, car une autre commère  
En dit quatre, et raconte à l'oreille le fait,  
Précaution peu nécessaire,  
Car ce n'était plus un secret.  
Comme le nombre d'œufs, grâce à la renommée,  
De bouche en bouche allait croissant,  
Avant la fin de la journée  
Ils se montaient à plus d'un cent.

Abbé Blaise KANDA 0852791122

## DIOCÈSE DE MBUJIMAYI VICARIAT EPISCOPAL EN CHARGE DU CLERGE

### RETRAITE SACERDOTALE AVRIL 2024

Thème général : « **PRETRE, SAINTETE INITIALE ET  
PERSEVERANCE FINALE. UNE MEDITATION SUR JUGES 13-16** »

*Mardi le 23 avril 2024*

#### EXPOSE N°3 :

### « **LA FEMME EST UNE FLAMME POUR L'ÂME** »

La flamme est une lumière ascendante et mobile qui se dégage d'une matière qui brûle. Elle produit de la chaleur et émet en général de la lumière. Elle est à l'origine de la production du feu. Notre méditation du quatorzième chapitre des juges nous a poussés à choisir comme thème de méditation : « **la femme est une flamme pour l'âme** » Nous sommes partis de la danse nocturne des papillons. Ils volent autour de la lumière sans voir qu'elle leur brûle les ailes. C'est ce qu'on peut dire, lorsque, connaissant la fin tragique de Samson, on médite sur le quatorzième chapitre du livre des Juges, texte dont le caractère prémonitoire est évident : « **Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien Sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes** » (Amos 3, 7).

#### 1. MEME LORSQU'ELLE EST « UNE FEMME PARI LES FILLES »

« **Samson descendit à Timna, et il y vit une femme parmi les filles des Philistins. Lorsqu'il fut remonté, il le déclara à son père et à sa mère, et dit: J'ai vu à Timna une femme parmi les filles des Philistins; prenez-la maintenant pour ma femme** » (Juges 4, 1-2).

##### 1.1. Le sens d'une expression

L'expression « **une femme parmi les filles** » est profondément biblique. On la trouve déjà chez Abraham qui ne veut pas que son fils Isaac prenne « **une femme parmi les filles des Cananéens au milieu desquels** » il habite (Genèse 24,3). On la retrouve dans ce texte qui parle de Samson : « **Samson descendit à Timna, et il y vit une femme parmi les filles des philistins** » (Juges 14, 1). On l'emploie aussi au sujet des filles de Job : « **Dans tout le pays on ne trouvait pas d'aussi belles femmes que les filles de Job** » (Job 42, 15). Une femme parmi les filles, c'est, de prime abord, la fille mûre qu'on peut prendre en mariage. C'est la femme que l'on cherche et qu'on doit épouser. Dans le cadre de notre retraite, nous parlons de la femme en deux paliers : le palier matrimonial et le palier ecclésial. Ce que nous dirons de « **la femme-épouse de l'homme** » appliquons-le à la « **femme-épouse du Christ, c'est-à-dire l'Eglise.** » En ce dernier sens, nous devons être « **une montagne parmi les collines** » (Isaïe 2,2) « **une Eglise au milieu des sectes** » ; « **des bergers au milieu des mercenaires** »

##### 1.2. L'appel à la prudence envers le monde féminin

Pour pouvoir nous distinguer vraiment, il nous faut savoir qu'« *il y a beaucoup de filles mais très peu de femmes* ». La Bible le dit à sa façon : « **Une femme excellente est une part de choix, attribuée à ceux qui craignent le Seigneur, riches ou pauvres, leur cœur est en liesse, ils montrent toujours un visage joyeux.** » (Siracide 26, 3). Cette parole nous rappelle d'autres écritures : « **Trouver une femme, c'est trouver le bonheur, c'est obtenir une faveur de Yahvé** » (Proverbes 18, 22). « **On peut hériter de ses pères une maison et des richesses, mais une femme intelligente est un don de l'Éternel** » (Proverbes 19,14); « **Une femme vertueuse est la couronne de son mari, mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os** » (Proverbes 12,4). Dans le livre de l'Écclésiaste, Salomon,

le roi polygame aux 700 femmes et aux 300 concubines avoue sa déception : « **Et j'ai trouvé plus amère que la mort la femme dont le cœur est un piège et un filet, et dont les mains sont des liens ; celui qui est agréable à Dieu lui échappe, mais le pécheur est pris par elle. Voici ce que j'ai trouvé, dit l'Ecclésiaste, en examinant les choses une à une pour en saisir la raison ; voici ce que mon âme cherche encore, et que je n'ai point trouvé. J'ai trouvé un homme entre mille ; mais je n'ai pas trouvé une femme entre elles toutes** » (Ecclésiaste 7, 26- 28). A en croire Salomon, la femme-bonheur est une perle rare, un oiseau rare. Et nous pouvons croire ce roi polygame car il parle d'expérience, lui qui a été perdu par ses nombreuses femmes. Sur la fin de sa vie, la Bible note : « **Quand Salomon fut vieux, ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres dieux et son cœur ne fut plus tout entier à Yahvé son Dieu comme avait été celui de son père David...** » (I Rois 11, 1-13) A la lumière de cette expérience malheureuse de Salomon, retenons que la polygamie est parfois une recherche désespérée de la femme de valeur car trouver une femme de valeur est un don que Dieu accorde à ceux qui le craignent ! Mais la question à se poser est celle de savoir comment, après l'expérience de Salomon, le sage, nous pouvons, en tant que célibataires consacrés, espérer rencontrer une femme de valeur !

### **1.3. L'appel à approfondir notre relation sponsale au Christ**

Le Seigneur, l'Époux de nos âmes, se pose aussi la question de savoir s'il peut trouver une bonne femme, une excellente épouse : « **C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur. Et là, je lui rendrai ses vignobles, ... Là, elle me répondra comme au temps de sa jeunesse, au jour où elle est sortie du pays d'Égypte... Je te fiancerai à moi pour toujours, je te fiancerai à moi par la justice et le droit, l'amour et la tendresse. Je te fiancerai à moi par la fidélité et tu connaîtras le Seigneur** » (Osée 2, 16-22). Nous nous plaignons de la dépravation des mœurs chez les prêtres, soyons ces perles rares que le Seigneur cherche. Ces questions divines nous invitent à fignoler notre alliance avec le Christ : « **Beaucoup de gens se proclament hommes de bien, mais un homme fidèle, qui le trouvera ?** » (Proverbes 20, 6) ; « **Quel est donc le serviteur fidèle et avisé que le maître a établi sur les gens de sa maison pour leur donner la nourriture en temps voulu ?** » (Matthieu 24, 45) A travers l'expression « **une femme parmi les filles** », le Seigneur invite chacun de nous à être ce « **serviteur fidèle et avisé** » établi sur les gens de sa maison afin de les nourrir en temps voulu.

## **2. LES DISPUTES SONT REVELATRICES**

« **Son père et sa mère lui dirent : N'y a-t-il point de femme parmi les filles de tes frères et dans tout notre peuple, que tu ailles prendre une femme chez les Philistins, qui sont incirconcis ? Et Samson dit à son père : Prends-la pour moi, car elle me plaît. Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de l'Éternel : car Samson cherchait une occasion de dispute de la part des Philistins.** » (Juges 14, 3-4) Les parents de Samson qui étaient des pieux ne comprennent l'attitude de leur fils qui veut épouser une étrangère. Le verset qui en parle est différemment traduit : « **Son père et sa mère ne savaient pas que le Seigneur inspirait ce choix et qu'il cherchait une occasion de conflit avec les Philistins qui, en ce temps-là, dominaient Israël.** » (Aelf) ; « **Son père et sa mère ne savaient pas que cela venait de Yahvé qui cherchait un sujet de querelle avec les Philistins, car, en ce temps-là, les Philistins dominaient sur Israël.** » (BJ) Comme on peut le constater, les versions catholiques de ce verset nous invitent à croire que c'est Dieu lui-même qui, à travers les faiblesses affectives de Samson, cherchait querelle aux Philistins. On n'est pas trop habitué à un tel Dieu. Nous aimons le Dieu de la paix et du repos de tous côtés, au point que les textes comme ceux qui suivent scandalisent notre irénisme : « **Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé ? Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre ? Non, vous dis-je, mais la division. Car désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, et deux contre trois ; le père contre le fils et le fils contre le père, la mère contre la fille et la fille contre la mère, la belle-mère contre la belle-fille et la belle-fille contre la belle-mère** » (Luc 12,49-53). Qui dénonce le mal en paroles ou en actes se fait des ennemis : « **Ne vous rendez pas complices des œuvres de ténèbres, car on n'y gagne**

**rien ; dénoncez-les plutôt** » (Ephésiens 5, 11). Paul dira le bien-fondé de nos disputes : « **vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires. Et d'abord, j'apprends que, lorsque vous vous réunissez en assemblée, il y a parmi vous des divisions, -et je le crois en partie, car il faut qu'il y ait aussi des sectes parmi vous, afin que ceux qui sont approuvés soient reconnus comme tels au milieu de vous.** » (I Corinthiens 11, 17-19) Les disputes nous permettent de nous distinguer. Elles révèlent qui nous sommes ainsi que la qualité de notre alliance avec Dieu : « **Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que le soleil ne se couche pas sur votre colère** » (Ephésiens 4, 26). Toutes les querelles de Samson autour des femmes étaient des avertissements, des enseignements divins pour lui dire de se montrer prudent envers les Philistins car derrière elles se cachent les Philistins. Un vrai champion ne donne pas sa force aux femmes : « **Que te dirai-je, mon fils ? Que te dirai-je, fils de mes entrailles ? Que te dirai-je, mon fils, objet de mes vœux ? Ne livre pas ta vigueur aux femmes, Et tes voies à celles qui perdent les rois** » (Proverbes 31, 2-3). Puisque Dieu cherche, à travers le mariage de Samson, la guerre contre les Philistins, il faut que les soldats qu'il y envoie soient très prudents : « **Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes** » (Matthieu 10, 16).

## **3. NE DIS PAS A LA FEMME CE QUE TU AS CACHE A TES PARENTS**

« **Samson descendit avec son père et sa mère à Timna. Lorsqu'ils arrivèrent aux vignes de Timna, voici, un jeune lion rugissant vint à sa rencontre. L'esprit de l'Éternel saisit Samson ; et, sans avoir rien à la main, Samson déchira le lion comme on déchire un chevreau. Il ne dit point à son père et à sa mère ce qu'il avait fait. Il descendit et parla à la femme, et elle lui plut. Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Timna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion. Il prit entre ses mains le miel, dont il mangea pendant la route; et lorsqu'il fut arrivé près de son père et de sa mère, il leur en donna, et ils en mangèrent. Mais il ne leur dit pas qu'il avait pris ce miel dans le corps du lion** » (Juges 14, 5-9). Sur la route de Timna, il y a un lion. Le tuer est la preuve que Dieu est avec nous, qu'il est d'accord avec nous. De cette victoire, il faut apprendre à taire les difficultés et les gloires du chemin. Ce lion qui nous contrecarre est un obstacle qui porte en lui du miel. De ce point, nous voyons la grande force de Samson : il déchire un lion comme un chevreau. Il est capable de garder en son cœur un tel secret. Il le cache à ses très chers parents. Et en cela, il a vécu cette belle parole : « **Celui qui maîtrise sa langue vivra sans conflit ; qui déteste le bavardage se soustrait au mal. Ne répète jamais les on-dit : tu n'y perdras rien. Ne colporte de racontars ni devant ton ami ni devant ton ennemi, et ne révèle rien, sauf si ton silence te rendait complice. Certes, on t'écouterait, mais on se méfierait de toi, et on en viendrait à te haïr. As-tu entendu quelque chose ? Sois un tombeau ! Courage ! Tu ne vas pas éclater. Pour une parole qu'il retient, voilà le sot dans les douleurs, comme une femme prête à accoucher ! Telle une flèche enfoncée dans la chair de la cuisse, la parole est insupportable aux entrailles d'un sot** » (Siracide 19, 6-12). Cette discrétion envers les parents est étonnante surtout lorsqu'on sait que cet homme qui a caché cet exploit à ses propres parents dévoilera ses énigmes, ses secrets intimes aux femmes !

## **4. LA DEVINETTE DE SAMSON**

« **Le père de Samson descendit chez la femme. Et là, Samson fit un festin, car c'était la coutume des jeunes gens. Dès qu'on le vit, on invita trente compagnons qui se tinrent avec lui. Samson leur dit: Je vais vous proposer une énigme. Si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et si vous la découvrez, je vous donnerai trente chemises et trente vêtements de rechange. Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, ce sera vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtements de rechange. Ils lui dirent: Propose ton énigme, et nous l'écouterons. Et il leur dit: De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux»** (Juges 14, 10-14). Cette devinette est susceptible de beaucoup d'interprétations. Mais nous pouvons, pour notre édification, comme prêtres, retenir celle qui va dans le sens de cette écriture : « **N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais**